L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MAI 1872. — 46me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-GÉRANTS.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

... Eugène Tourné, à 10 1/2 heures, au magasin MM. Queyrouze & Bois, coin Bienville et Levée—Vermouth, champagne, truffes, ... gascons, cêpes, etc. Aussi 1 bateau à ...

... Vincent & Co, Nos ... de la rue de la ...—Marchandises sèches étrangères et américaines.

... Hoffmann, Marks & Co., au No. ... de la rue ...—linge de saison et chaussures.

... Eug. Tourné, au coin des rues Bienville et Levée, huiles d'olive, saucissons français.

... E. Morphy, au pied de la rue Nouvième.

... Voorhies, Andler & Co., dans leur salle d'encan, ..., rue Vieille-Levée—Bottes, souliers et ... équins.

... R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, ... rue ...—Vente régulière de meubles.

ATTENTION :

Vente pour compte de qui il appartiendra, ... NFREDE & STELLA, de Bordeaux.— ... d'olive, truffes, etc. Voir les avis d'encan ... Eugène Tourné.

... Mats, Mats.— Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

THEATRES.

Aujourd'hui, Mardi :

...—Black Crook.

...—Bal et Souper.

La fusion avec Warmoth.

Nous avons déjà annoncé qu'un meeting à Bâton-Rouge, avait endossé les nominations de Greeley et de Brown et ... des résolutions favorables à une ... des conservateurs, démocrates et ... istes, avec Warmoth. Nous venons ... dans le *Gazet and Comet* du 11 ... le compte-rendu de ce meeting. ... s'est passé à Bâton-Rouge est le commencement d'exécution d'un plan ... les bases nous étaient déjà connues. ... Fuqua et Herron avaient eu, dans la ... tion, une attitude qui prouvait ... étaient déjà acquis à la cause de la ... Ils s'en montrent les pionniers ... ce sont eux qui commencent la ... M. Fuqua n'avait pas caché ... positions à la Nouvelle-Orléans et ... prétexte de corriger une assertion de ... ce sujet, il ne fait que la corroborer dans le passage suivant de son discours. Voici ce qu'il dit en parlant de ... Warmoth.

... déclaré que, si cela était nécessaire ... le reste de nos candidats pour ... et la Législature, si on ne pouvait, ... une autre manière, obtenir soit appui ... ces candidatures ... et ... [illegible] ... Et je n'ai jamais essayé de cacher ... disposition. Je l'ai déclaré, à plusieurs reprises, à ceux avec lesquels j'ai ... causé sur ce sujet avant et pendant la ... et après l'ajournement de la convention et je le répète maintenant.

Nous aimons les situations nettes et ... et nous sommes bien aise que M. ... et M. Herron, qui a parlé dans le ... sens, se soient expliqués aussi carrément. M. Fuqua et M. Herron ont prononcé leurs raisons pour se ranger du côté de la fusion avec M. Warmoth ; celles qu'ils donnent dans leurs discours ne nous ... ont pas convaincantes. Elles peuvent se réduire à ceci : " Nous n'avons ... autre chance de succès que de nous ... à la triste nécessité de nous servir de M. Warmoth et de lui acheter l'abandon des pouvoirs extraordinaires dont la loi l'a revêtu. " Nous avons fait justice ... raisonnement qui, par parenthèse, ... de flatteur pour le gouverneur. ... argumentation spécieuse de deux hommes ... [illegible] ... temps de troubles et de désordre, ... dans une telle confusion dans les ... on voit les bons citoyens tomber dans les pièges que leur tendent leurs ... et se diviser lorsque l'intérêt ... salut leur prescrit, au contraire, de ... unir comme un seul homme.

MM. Herron et Fuqua se croient peut-être forts tacticiens et ils se disent ... justifie les moyens et que le succès absoudra. Eh bien ! nous craignons ... ne soient moins habiles que Warmoth, qu'au lieu de se servir de lui ils ... vent, au contraire, d'instruments ... S'ils devaient être seuls dupes de cette affaire, peu nous importerait ; mais ils cherchent à entraîner le peuple de la Louisiane dans une fausse voie ... devoir est de signaler le danger ... à tous ceux qu'ils ont déjà réussi ... à la cause de la fusion.

Certain que la masse de leurs auditeurs se composait de bons citoyens et ... un homme, en Louisiane, dans ... cité et le désintéressement duquel ... pouvions avoir une confiance plus ... que celle que nous inspire l'honorable M. Gardère qui présidait le ... Mais M. Gardère et ses concitoyens de la paroisse Bâton-Rouge, éloignés du siége du gouvernement, n'ont pu ... comme nous l'avons fait, l'abîme ... corruption, de fraude et de vénalité ... le régime warmothiste et dans ... est déjà englouti la plus grande ... de la fortune matérielle de la Louisiane.

L'honorable ami M. Gardère doit ... encore certaines illusions sur la coterie ... forme l'entourage de Warmoth et ... décorée pompeusement du ... "parti républicain libéral." Nous ... avons la preuve dans ces discours. ... avoir recommandé à la Convention ... tique d'endosser Greeley et Gratz ... M. Gardère ajoute :

" ... fasse un pas de plus et qu'elle ... par ses comités, avec le parti ... réforme et le parti républicain libéral, qu'elle offre franchement et carrément ... fusion dans le but de choisir ... de candidats pour l'Etat ... [illegible] ... tels hommes comme ... offrant des garanties morales ... inspirant la confiance à toutes ... conservatrices de la communauté ... commandant le respect de nos adversaires ... nous pouvons entrer dans l'arène ... avec la certitude du succès.

... montons fort que, parmi les soi-disant républicains libéraux qui forment ... l'entourage de Warmoth, on trouve des ... qui offrent toutes les garanties ... par M. Gardère ou qui puissent ... confiance aux classes conservatrices ... et commander le respect à nos adversaires. Ce n'est assurément pas Warmoth ... satisfera à ces conditions, car ... M. Fuqua et M. Herron eux-mêmes avouent ... ne voteraient pour lui que comme ... forcés. Ce n'est ni M. Carr, ... et nous chercherions vaine... parmi les ex-représentants et sénateurs warmothistes, un seul homme qui ... à la définition donnée par l'estimable président du meeting.

En laissant de côté les questions ..., il est une objection insurmontable, selon nous, à la fusion proposée avec Warmoth, avec ou sans sa candidature. C'est que cette fusion entraîne ... l'endos du passé, l'acceptation ... des fardeaux financiers accumulés ... sur notre malheureux ... l'impossibilité de réduire les taxes ... ruinent l'agriculture et ... graduellement le capital sous toutes ... formes.

Avec Warmoth il y a le cancer de la ... l'empire de la taxation. Renversez ... le règne de ces trois fléaux et nous ... avons raison des deux autres. ... acceptons Warmoth, il nous faudra ... compromis avec lui, il nous faudra ... blement accepter les charges ... administration, et ces charges ... le nouveau gouvernement ... tellement lourd que ce gouvernement ... aura d'autre issue que la banqueroute.

La maison U. Marinhei, que Vieille ... No. 69, reçoit en ce moment du navire Michele Galatolo, de Marseille, des ... de Bandol, de Porte et du Sherry, de ... d'olive, et autres articles détaillés ... annonce.

Voici la saison des voyages et chacun se dispose à faire ses malles. Il y en ... à vendre, à très bon marché, à la ... Robt. E. Lee, coin Royale et ...

Machine "Domestic" ... à coudre, à ... se vend au No 163, ... Canal.

VOYAGE.—Le mois de mai est pour les Louisianais la saison des départs comme le mois de novembre est la saison des arrivages. M. William C. C. Claiborne, Mme et Mlle Claiborne, partent demain par le *Saxonia*, steamer de la ligne de Hambourg, relâchant à la Havane, Santander, Espagne, et au Hâvre. M. T. Layton, président de la Banque du Sud, les accompagne. M. Ed. Bermudez est parti hier par le chemin de fer et M. W. T. Hepp est parti il y a deux jours. Tous se rendent en France pour y passer l'été. Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux et prompt retour.

TROUPE D'OPÉRA ITALIEN. — Le Théâtre des Variétés retentira demain des sons de la musique de Donizetti. On donne pour les débuts de la troupe italienne *Lucia di Lammermoor* : le rôle de Lucie sera interprété par Mme Bellini de Mariotti, celui d'Edgar par M. Baccei et celui d'Ashton par M. Reina. Les autres rôles seront confiés à MM. Dubosc, Jourdan et Panlilny.

Jeudi, mademoiselle Elena Corani fera son apparition dans le rôle de Violetta de la *Traviata*.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La Société de Bienfaisance des Dames de la Louisiane donnera, demain soir, au Théâtre des Variétés, une grande représentation suivie d'un souper et d'un bal, dont les recettes sont destinées à compléter le monument élevé au cimetière de Greenwood à la mémoire des soldats confédérés. Nous ne doutons pas que les citoyens louisianais ne se fassent un devoir de contribuer de leur mieux à l'accomplissement d'une œuvre si louable et ne soient disposés à donner une preuve de leur sympathie à la cause perdue. Nous remercions les dames de l'Association de Bienfaisance de la Louisiane des billets qu'elles ont bien voulu nous envoyer, et nous souhaitons de tout cœur les voir réussir dans la noble tâche qu'elles ont entreprise avec tant de courage.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Le *Black Crook* sera donné ce soir pour la dernière fois. Ce grand drame-féerie obtient toujours beaucoup de succès.—Le corps de ballet est un attrait de plus ajouté à cette représentation, c'est un des mieux composés à la Nouvelle-Orléans.

L'Académie ne tardera pas à fermer ses portes, et nous engageons le public à profiter des dernières soirées théâtrales de la saison.

☞ Le bon marché auquel les Chapeaux se vendent au Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis, est sans pareil. Allez voir !

LE "MONDE ILLUSTRÉ". — MM. Hébert & Cie ont reçu le numéro du 27 avril de cette publication.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. — La librairie Hébert & Cie, rue de Chartres No. 59, vient de recevoir par le dernier steamer 4,000 volumes brochés des principaux auteurs français, ainsi qu'un assortiment d'ouvrages classiques. Les amateurs de lecture trouveront à faire leurs choix dans ces collections. Par le même arrivage, MM. Hébert & Cie ont reçu 18,000 rouleaux de papiers peints des meilleures fabriques françaises. On trouvera également dans ce magasin tous les articles de bureau. Voir l'annonce.

☞ Grand déballage de Chapeaux d'été pour hommes, au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale.

Nettoyage de Panamas, sans acide.

☞ Les rhumes sont encore plus fréquents au printemps qu'en hiver. Aux premières chaleurs, en effet, on est tenté de se débarrasser de vêtements que l'on trouve trop lourds et trop chauds, et il en résulte de nombreux refroidissements. On se rétablit promptement en faisant usage de l'excellent *Baume Pectoral aux Navets Indiens de Laplace*, qui se vend chez le préparateur, B. Laplace, et dans les principales pharmacies de la Nlle-Orléans.

POUR BATON-ROUGE.—Après trois mois de chômage, l'excellent paquebot *St-John*, pleinement réparé et portant un chapeau blanc entre ses deux cheminées, ce qui ne veut pas dire qu'il soit pour Greeley, reprend le cours de ses voyages, et partira demain mercredi, à 10 heures du matin. On sait que le *St John* est commandé par le capitaine W. B. Greathouse, assisté de M. J. P. McElroy, commis. Ce bateau se trouve ainsi dans des conditions de nature à inspirer toute confiance.

☞ Admirable choix de Chapeaux de paille pour enfants, à la chapellerie, à bon marché (Robt. E. Lee), coin St-Louis et Royale.

☞ On ne peut songer à acheter un machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 163 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

☞ Si l'on veut un Chapeau de paille, frais et élégant, il faut l'aller chercher au Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis.

FRANCE.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

(*Séance du 25 avril 1872.*)

Dans des banquets donnés au Hâvre et à Angers à M. Gambetta et présidés par les maires de ces villes, M. Gambetta a prononcé des discours dans lesquels il a demandé la dissolution de l'Assemblée nationale. C'est à raison de la participation des maires à ces manifestations que des interpellations avaient été adressées au gouvernement. Voici le compte-rendu de la partie de la séance relative au débat sur ce sujet :

INTERPELLATION.

L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. Raoul Duval sur la participation de magistrats municipaux, nommés par le gouvernement, à Angers et au Hâvre, à des manifestations hostiles à l'autorité de l'Assemblée nationale.

M. Raoul Duval. — Malgré le désir de cette Assemblée de s'occuper sans retard des affaires du pays, il m'a paru impossible de ne pas l'entretenir d'un fait d'une gravité exceptionnelle, qui s'est produit dans le département que j'ai l'honneur de représenter.

Pendant la suspension de vos séances, dans une grande ville de plus de 80,000 âmes, où la police tout entière est entre les mains de l'autorité municipale, un fait a eu lieu qui s'impose à vos méditations et qui peut avoir pour conséquence de ramener l'Assemblée à des idées différentes de celles qui l'ont guidées dans la préparation de la loi municipale. Il prouve, que tous les cas, d'une manière trop évidente, le désordre moral qui règne dans les esprits et qui n'est pas un des moindres dangers de la situation actuelle. (Très bien ! très bien !)

Il y a un peu plus d'un an, la France vous a remis ses pleins pouvoirs, elle vous a imposé la terrible charge de la relever après des désastres sans nom, de terminer une guerre sans précédent, et de rétablir toutes choses dans les conditions qui sont nécessaires à la vie d'une nation. La France vous avait remis un véritable blanc-seing pour faire respecter tout ce qui est respectable, pour rappeler que la grande famille française se trouve toujours elle-même et toujours attachée aux principes sans lesquels la société et la liberté ne sont possibles dans aucun pays.

Depuis un an, qu'avez-vous fait ? Si vous jetez vos regards en arrière, vous voyez une insurrection formidable vaincue par un gouvernement accepté de tous, reconstitué. Vous avez maintenant à achever l'œuvre commencée, et la grande majorité de la nation qui travaille, qui gagne son pain, qui attend de vous la sécurité et le travail, vous est profondément reconnaissante. (Très bien ! très bien !)

Mais à côté de cette majorité, il est des partis qui, désespérant d'obtenir de vous la satisfaction immédiate de telle ou telle aspiration, poursuivent avec acharnement la dissolution de cette Assemblée.

C'est là une opinion. Il m'importe peu qu'un homme politique, un agitateur quelconque cherche à faire partager au pays les sympathies ou ses espérances. Il faut ... [illegible]

... Quand l'Assemblée, il y a un an, s'est ... [illegible]

---

trines dont l'une avait et a sans doute encore la majorité dans cette Assemblée, dominée, malgré des divisions d'opinions, par un grand courant libéral : c'était si l'on voulait acclimater la liberté en France. Il fallait que les fonctionnaires municipaux ne relevassent que de la cité et que le gouvernement ne fût pour rien dans leur désignation. Le gouvernement, par l'organe de M. Picard, alors ministre de l'intérieur, a soutenu que là où le pouvoir central avait besoin d'être représenté efficacement, dans les grandes villes, les grandes communes, il fallait que le maire fût à la fois représentant de la commune et du pouvoir central. Vous ne l'avez pas pensé d'abord et, à une majorité de dix voix, vous avez adopté un amendement de M. Lefèvre-Pontalis, aux termes duquel tous les maires devaient être nommés par le conseil municipal.

Je regrette que ce vote n'ait pas été maintenu ; je n'aurais pas été amené à cette interpellation qui a pour objet de faire disparaître une équivoque. A la veille d'imposer au pays des charges exceptionnelles et voter une loi militaire qui, je l'espère, consacrera le principe de l'obligation, (Très bien !) est-il, en effet, indifférent que le pays puisse se demander si l'accord existe entre le gouvernement et l'Assemblée qui l'a créé ? Mais la résolution de l'Assemblée fut modifiée par un ... des événements parlementaires les plus considérables qui se soient produits. C'était au moment où la Commune venait de s'emparer de Paris ; quelles que fussent les préférences de l'Assemblée, elle était trop patriotique pour se mettre en désaccord avec le gouvernement dans un pareil moment, et elle ne pouvait refuser ce qu'on lui demandait comme une nécessité politique, comme une mesure de salut public.

" J'ai trop à cœur, vint dire à cette tribune M. le chef du pouvoir exécutif, ... [illegible] ... nettement que, si l'article n'était pas amendé, je ne pourrais pas conserver le pouvoir." C'était ainsi non-seulement une question de cabinet, mais une question de gouvernement qui se posait. La Chambre a donc fait acte d'abnégation patriotique, et le pays l'en remercie. C'est à peine si alors dix membres se sont levés contre la demande du gouvernement.

Il est donc impossible aujourd'hui que le gouvernement considère les actes des fonctionnaires municipaux comme indifférents à sa politique. Lorsque dans des circonstances qui appellent l'attention publique un maire prend une attitude nette il faut que le gouvernement l'approuve ou le désapprouve.

En décembre 1871, à propos d'élections partielles, le maire et le conseil municipal de Toulon avaient organisé un banquet, dans lequel furent émises des doctrines très hostiles à l'Assemblée ; c'était un fait isolé et je me suis tu ; mais dernièrement, on a repris une campagne de même nature. Dans une ville de 60,000 âmes, à Angers, en présence du maire, l'Assemblée a été vivement attaquée ; le maire, peu familier sans doute avec la rhétorique, s'est borné à un rôle de comparse : la presse s'est emparée de ce fait et le gouvernement n'a rien fait pour en empêcher le retour ; on pouvait croire qu'il en ignorait la nature.

Mais le mouvement se continue : un banquet se prépare au Havre ; cette fois, c'est le maire de la ville qui s'en fait l'organisateur, qui adresse les invitations aux maires et même au sous-préfet de l'arrondissement ; c'est lui qui porte le premier la parole et amène des manifestations dont la conclusion est celle-ci : que la dissolution de l'Assemblée peut seule empêcher la dissolution du pays.

Ainsi, maire d'une grande ville, nommé par le gouvernement que vous avez créé, sans parler des faveurs spéciales dont il a été l'objet, s'est prêté à l'organisation, dans la ville où il représente à la fois le pouvoir municipal et le pouvoir central, à une campagne ayant pour objet de soulever le pays contre l'Assemblée. Il en est résulté pour les populations une équivoque dangereuse, aggravée encore par le silence ou l'approbation des journaux qui passent pour recevoir les inspirations du gouvernement. Ces journaux, en effet n'ont pas trouvé un mot de blâme contre des fonctionnaires municipaux oublieux de la plus vulgaire probité au point de se servir de leur autorité contre le pouvoir de qui ils la tiennent, contre la seule autorité qui représente légalement le pays, l'Assemblée. (Vive approbation.)

On en arrive alors à se demander s'il existe entre le gouvernement et l'Assemblée l'accord indispensable pour mener à fin notre pénible tâche, si le gouvernement n'est pas le complice ou tout au moins le complaisant de cette campagne. (Très bien ! à droite.—Mouvements divers) Nous avons bien vu que cela n'est pas ; mais les populations peuvent s'inquiéter d'agitations de nature à détruire le prestige et l'autorité d'une Assemblée qui n'a jamais été plus nécessaire au bien et au salut du pays.

Le gouvernement a donc le devoir de ne pas laisser subsister cette équivoque. J'espérais qu'il interviendrait ou par mesure de sévérité, ou au moins par une note insérée au *Journal officiel*, dans laquelle il aurait exprimé le regret que des officiers municipaux eussent pris part à pareilles manifestations et averti qu'à l'avenir il userait de sévérité contre ceux qui seraient tentés de les imiter.

Il ne l'a pas fait encore et c'est ce qui m'a décidé, pour que vous puissiez ensuite continuer de travailler en paix aux affaires du pays.... (Bruit à gauche.— Applaudissements à droite)... à apporter cette question à la tribune. Je ne doute pas que M. le ministre de l'intérieur, qui a rendu déjà à l'idée républicaine le service de la séparer des idées révolutionnaires, ne saisisse cette occasion pour affirmer à l'Assemblée et au pays, que l'accord entre l'Assemblée et le gouvernement n'a point cessé d'exister et que si un parti d'agitateurs voulait soulever la révolution et porter le désordre dans la rue, les fonctionnaires de tous les degrés suivraient sans hésitation le gouvernement pour faire respecter les décrets de l'Assemblée et maintenir l'ordre dans le pays. (Applaudissements bruyants et répétés sur un grand nombre de bancs.)

M. Victor Lefranc, ministre de l'intérieur.—L'orateur qui descend de la tribune a parfaitement limité le champ de l'interpellation. Il désire savoir ce que le Gouvernement pense de l'attitude de certains magistrats municipaux dans les manifestations qui ont eu lieu dans deux villes de France.

A Angers, le maire s'est borné à assister à une réunion dans laquelle il a été fait et dit des choses dont je parlerai tout à l'heure ; mais aucun toast n'a été porté par lui ; ce n'est pas lui qui a organisé le banquet, il s'est borné à y assister. (Mouvements divers.)

Au Havre, au contraire, le maire avait organisé le banquet, il l'aurait présidé, il y aurait enfin porté un toast. Pour être exact en tout, il faut dire que, dans l'une et l'autre ville, la réunion s'est tenue dans un local privé, et que le toast du maire du Havre a été porté au nom des membres présents de la démocratie.

On demande sur ce fait l'opinion du gouvernement. Je l'indique nettement, sans hésiter. Le gouvernement regrette l'assistance de l'un des maires, il désapprouve le toast porté par l'autre et l'organisation du banquet à laquelle il s'est prêté. Très bien ! très bien !)

Je pourrais m'arrêter là, mais je ne le désire pas : car lorsqu'un ministre est interpellé dans une Assemblée, si elle ne l'arrête, il doit aller jusqu'au bout de sa pensée. (Approbation.)

Le sentiment unanime des membres du gouvernement est qu'il est nécessaire que les maires s'abstiennent d'entrer, à aucun degré, dans les manifestations politiques des partis. (Nouvelle et vive approbation.) Cette nécessité reste la même, que les maires soient ou non nommés par le pouvoir central, et l'honorable M. Raoul Duval s'est trompé l'orsqu'il a paru croire que la différence d'origine des magistrats municipaux pouvait modifier l'autorité du gouvernement sur eux. Le gouvernement a le droit de suspendre, de révoquer les uns et les autres. (Très bien ! très bien !) Les maires, en prenant part aux manifestations des partis, oublient de grands devoirs; il faut les en avertir. Ils se compromettent, et ils compromettent le gouvernement. Ils méconnaissent leur mission de surveillance et de répression. Comment un maire qui organise un banquet, qui y accepte le principal rôle, pourra-t-il empêcher le désordre d'y pénétrer, et prendre part aux actes de répression qui deviendront peut-être nécessaires ?

Le fait a-t-il justifié ces principes ? Hélas ! oui. Ce n'est pas que dans ces banquets il ait été dit des choses rassurantes, comme la négation de l'existence d'une question sociale, et d'une panacée qui pourrait la résoudre. Cette déclaration n'est pas inutile à recueillir. (Bruits divers.) Pas d'équivoque; ce ne sont pas là des opinions de circonstance, je les connais depuis trop longtemps pour douter de leur sincérité.

Mais ce que le gouvernement ne peut pas accepter, c'est que les officiers municipaux nommés par lui ou par les conseils municipaux s'associent à une agitation produite contre l'autorité de l'Assemblée pour amener sa dissolution. (Très bien ! très bien !)

La dissolution de l'Assemblée ne peut être qu'une démission, comme celle dont la Constituante de 1848 a donné l'exemple. Seuls, vous avez le droit d'assigner le terme de vos travaux, et votre patriotisme manifesté, soit par ce que vous avez fait, soit par ce que vous n'avez pas voulu faire, nous donne l'assurance que vous saurez choisir le moment où vous jugerez que votre mission est accomplie.

Tel est le sentiment du gouvernement sur l'attitude des maires. Ces déclarations faites, ai-je besoin d'ajouter que tout ce qui pourrait ressembler à une agitation contre cette Assemblée, toute campagne révolutionnaire entreprise en présence de l'étranger, témoin de nos divisions et de nos faiblesses, que tout cela serait bien dirigé contre nous que contre vous, et que nous ne serons jamais complices de ce qui pourrait troubler le pays ? ... [illegible]

M. Raoul Duval.—Si le gouvernement avait fait insérer au Journal officiel ... [illegible]

---

terpellation et je demande à l'Assemblée de passer à l'ordre du jour. (Très bien ! très bien !)

L'ordre du jour est mis aux voix et adopté.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 12.—Le piquet des maçons qui s'étaient mis en grève à Southampton sont revenus et l'on croit que la grève est finie.

Paris, 13.—Le Conseil municipal de Paris a voté la construction de chemins de fer dans l'intérieur de la ville.

Berne, 13 mai.—Une élection a eu lieu hier pour ratifier la Constitution révisée qui abolit la peine capitale et l'emprisonnement pour dette et exclut les Jésuites de la Suisse : 260,149 pour, 255,603 contre. Mais 13 cantons sur 22, ayant voté contre, la nouvelle Constitution a échoué, une majorité des cantons étant requise. Les cantons catholiques ont tous été contre.

Londres, 13—M. Gladstone et le comte Granville, l'un à la Chambre des Communes et l'autre à la Chambre, ont donné des explications satisfaisantes sur le grand procès entre l'Angleterre et les États-Unis. Le discours de M. Gladstone lui a valu des applaudissements partant de tous les points de la salle.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Matamoros, 13.—Le général Cevallos a occupé Camargo, à environ 120 milles au-dessus, aujourd'hui, et le télégraphe a été rétabli. Les routes conduisant de là dans toutes les parties de l'État de Tamaulipas sont ouvertes aux voyageurs, et les affaires paraissent reprendre.

On dit que Trevino est dans la partie nord de l'État de Nueva Leon, marchant en apparence sur l'État de Cohahuila; mais il n'a pas des forces suffisantes pour s'opposer aux troupes du gouvernement en aucune manière. Les révolutionnaires ont tant de traînards, qu'un décret a été rendu pour ordonner aux autorités locales de les désarmer et de ne permettre qu'aux gens qui ont des passeports de gagner Monterey ou les districts insurgés.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Havane, 13 mai—Les étudiants qui, pour avoir profané la tombe de Castanon, avaient été emprisonnés et mis à bord du navire cuirassé Saragosa, en partance pour l'Espagne, ont été relâchés et mis en pleine liberté.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 13 mai—La Cour des Réclamations s'est ajournée en novembre. Toutes les affaires importantes ont été adjugées. Plusieurs affaires ont été remises parce que les preuves étaient incomplètes.

Washington, 13—Aujourd'hui le Président a transmis au Sénat la correspondance entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, relative au traité de Washington, accompagné d'un court message. L'enveloppe porte le mot "confidentiel" ... [illegible] ... Le Sénat a ... pour en prendre lecture. Il paraît que le but du Président était de s'assurer ... vues du Sénat sur un nouvel article ... rant les réclamations pour dommages indirects, avec la clause ... que lorsque l'Angleterre et les États-Unis seront en guerre, celui des deux pouvoirs qui n'y sera pas, ne préférera aucune plainte pour dommages indirects ou conséquentiels résultant d'une neutralité mal observée.

On a pensé ainsi qu'il était nécessaire de mettre le Sénat en possession de tous les faits pour que l'Exécutif puisse agir d'après ses avis et poursuivre les négociations d'une manière avantageuse aux deux gouvernements.

Il y a eu une brève discussion après la lecture des documents sur les mérites de la question. Une motion a été faite pour écarter l'injonction du secret, mais elle a échoué et le message et les documents ont été envoyés à l'impression et référés confidentiellement au comité des affaires étrangères. Il est certain que le Sénat acceptera l'article additionnel au traité.

Washington, 13—SÉNAT—Un comité de conférence a été ordonné sur l'amendement de la Chambre, remboursant les taxes sur le whiskey brut.

Le bill de Goldsborough pour faire un pont sur la rivière qui se jette dans la baie de Mobile a passé.

La loi d'élection et le bill de déficit ont été longuement discutés, après quoi le Sénat s'est retiré en séance exécutive pour s'occuper d'un message ... du Président.

CHAMBRE.—Aujourd'hui, après le discours de M. Voorhies contre Greeley, plusieurs membres indiquent de la Chambre se sont prononcés pour la convention de Baltimore et M. Voorhies a dit lui-même qu'il ne s'était jamais opposé au parti.

M. Butler, du Massachusetts, du comité judiciaire, a rapporté un bill réhabilitant tous ceux qui ont aidé la rébellion, moins les sénateurs et les représentants des 36e et 37e Congrès, les membres du judiciaire, les militaires ... dans la marine, les chefs de département et les ministres des Etats-Unis à l'étranger. Ce bill a passé.

M. Butler a rapporté un bill réhabilitant 5,000 personnes nominativement, et le bill a passé également.

M. Clarke, du Texas, a été exclus, et M. Giddings admis à prêter serment.

M. Voorhees se levant pour une explication personnelle, envoie au bureau du Secrétaire et fait lire un paragraphe du *Republican* de Washington, d'après lequel lui (Voorhees) hésiterait sur la position qu'il vent prendre à l'égard de la candidature de M. Greeley, et comme tous ses collègues démocrates sont tous représentés comme étant en faveur de cette candidature, il perdrait probablement la faveur du district où il avait été ... pendant si longtemps. Il déclare qu'il a jamais hésité ni n'a jamais fait de halte, quand même il n'aurait que 14 collègues démocrates à la Chambre, et qu'il n'hésite pas plus aujourd'hui. S'il pouvait abandonner ses principes politiques, ce ne serait pas pour un homme qui croit encore au régime des hauts tarifs. Lui, champion du libre commerce, il ne peut appuyer le champion de protection.

Il ne peut appuyer un homme qui a été l'avocat le plus criard de la législation ku-klux, de cette législation qui a désolé les foyers du peuple du Sud, et de toutes les autres législations qui ont paralysé le Sud et l'on frappé de prostration.

On dit que l'administration a été cruelle pour le Sud; mais elle n'a fait qu'exécuter une loi que le candidat de Cincinnati avait dictée au Congrès. C'est là toute la différence entre eux. L'un exécutant une loi sous le serment prêté par lui, l'autre n'avait pas de serment sur la conscience. Pourrait-il appuyer M. Greeley, lui qui demande encore l'extension du pouvoir des présidents et la suspension de l'habeas corpus dans tout le Sud, et qui est en faveur de cette loi d'élection à baïonnette que le Sénat vient de voter ? Peut-on attendre qu'il appuye M. Greeley, quand il y a deux mois la *Tribune* voulait soumettre les élections locales du Nord ... sous le contrôle fédéral et même sous le contrôle militaire ?

Cet homme est-il fait pour occuper la présidence ? Est-ce l'homme qu'il faut à cette heure ? Peut-on ... [illegible] ... qui a soutenu le droit ... pour tout État, en 1860, et qui l'a contredit aussitôt que la guerre a été engagée et qui a été pour la guerre à outrance ?

Ici M. Speer ... arrêter M. Voorhees, disant que ... ne sont pas des explications personnelles, mais M. Colfax qui trouve son compte au discours de M. Voorhees, passe sur l'objection et permet à l'orateur de continuer.

Il continue donc au milieu d'une grande excitation et confusion, ... d'entendre la plus grande partie de son discours.

M. Voorhees demande si l'homme qui avait reconnu le droit inaliénable de sécession peut faire un Président des États-Unis ? Jamais bête affamée n'a crié pour sa proie autant que Greeley a crié pour avoir Richmond, et pour tout ce qu'ils voulaient faire comme il avait écrit.

Ce droit inaliénable reconnu pour tout État par M. Greeley, il ne peut l'effacer aujourd'hui. Il a demandé aussi avec instance la confiscation des propriétés des foyers et des biens des femmes et des enfants du Sud. Les autres pourront faire ce qu'ils voudront, mais quant à lui, il ne fera pas cela, il n'appuyera pas Greeley. Les hommes pour lesquels Greeley être liés par un principe commun et noble autre congrégation d'hommes n'accapare de succès.

Il faut cela pour le succès, dit-on. Mais il y a une chose qui vaut mieux que le succès : c'est la justice. "J'aime mieux être juste que d'être président," a dit un grand homme.

A une interpellation qui lui est faite, M. Voorhees répond qu'il n'a pas l'habitude de voter contre les nominations démocratiques, et que, pour cette fois, il ne désespère pas du succès. On a fait valoir pour Greeley qu'il avait donné caution pour Jefferson Davis, mais c'est là une trop étroite plate-forme pour qu'on puisse s'y tenir dessus. (On rit.)

Il serait très dangereux de soulever une question entre l'homme qui mit M. Davis en prison et l'homme qui le cautionne pour l'en faire sortir ; il ne conseille pas à ses amis du Sud ... [illegible] ... M. Davis ... [illegible]

Quand il fut question d'amnistier ... [illegible]

... M. Voorhees répond qu'il n'a pas travaillé ... [illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

Buffalo, 13.—Le steamer Chicago, de Chicago, chargé de farine, a coulé bas dans la glace ce matin, à 20 milles d'ici. L'équipage s'est sauvé. Plus de 100 navires sont en vue du port, bloqués par une immense masse de glace venant des lacs supérieurs. Presque tous les remorqueurs ont été endommagés dans leurs tentatives pour faire passer les navires.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Probabilités—Baisse du baromètre et ciel couvert pour mardi, de la partie occidentale du golfe par lacs avec ... [illegible] ... Floride.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 13 mai—Descendant, les steamers H. M. Shreve, H. C. Yager, R. E. Lee. Temps chaud et clair. Le fleuve baisse.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe à la Loutre, 13—Arrivé le steamer Lavaca, de Cedar Keys.

Passe du Sud-Ouest, 13—Arrivés, la goëlette Angelina, en 8 jours de Ruatan, avec des fruits.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 13.—Coton calme. Vendu 419. Uplands, 23 1/8 ; Orleans, 24 1/4.

Savannah, 13 mai—Coton en hausse. Middling 22 1/4. Stock 15,440 balles.

Charleston, 13 mai—Coton calme, mais ferme. Stock 11,641 balles.

Mobile, 13 mai—Coton ferme. Middling 22 à 1/4. Stock 17,657 balles.

Galveston, 13 mai—Coton ferme. Stock 6695 balles.

(*Dépêches de lundi matin.*)

Londres, 12 mai—L'*Observer* dit que le cabinet de Washington et celui de Londres ont communiqué par lettres, la semaine dernière. Les Etats-Unis n'ont fait aucune proposition d'une nature favorable. On croit cependant que le Président ... propositions ... que le Sénat l'approuvera. Le ... que prendra le gouvernement anglais ... le Parlement, demain, dépendra de ... du cabinet de Washington.

L'opinion publique en Angleterre est opposée à la suspension des négociations pour arriver à un règlement.

Paris, 12 mai—Gambetta récemment à une députation d'Alsaciens, a dit "que la France ne doit pas parler de vengeance. Il conseille aux Alsaciens-Lorrains pour l'avenir comme leur mot d'ordre : patience et persévérance. Fidèle à la politique de paix qu'indiquent ces mots, la France obtiendra avec le temps, pleine satisfaction, sans avoir recours aux armes.

Madrid, 12 mai—Les carlistes continuent à se soumettre au gouvernement.

Serrano va concentrer ses troupes demain dans la province de Biscaïe.

On a publié le budget annuel.—Les dépenses du budget ordinaire année fiscale montent à 652,000,000 de pesetas, et les recettes à 548,000,000.—Le budget propose une taxe de dix pour cent sur les recettes des chemins de fer.—La taxe sur l'intérêt de la dette nationale est maintenue.—Les loges sont aussi taxées, et la taxe sur la transmission par legs des propriétés foncières est portée à dix pour cent.—La taxe pour soutenir le clergé n'est pas changée.

Bruxelles, 12 mai—La Banque de Bruxelles a porté le taux de l'escompte à cinq pour cent.

Matamoros, 12 mai. — Les communications par le télégraphe ont été rétablies avec Reynosa et seront rétablies avec Camargo demain. ... Trevino a quitté Camargo il y a quatre jours, avec une partie de sa cavalerie et s'est dirigé vers Linares et Monterey. Le général Quiroga est parti le même jour avec quelques hommes d'infanterie, allant à Mier. ... l'on assure entre eux ... du général Trevino. Les révolutionnaires sont en petit nombre, sans vêtements et manquent de vivres.

Le général Cevallos est entré à Reynosa aujourd'hui.

Une rumeur dit que le général Cortina a refusé d'obéir aux ordres du général Cevallos, qu'il se tiendra à l'écart et prendra sur lui d'agir comme il l'entendra.

New York 12 mai — Les dépêches de Tampico au New York *Herald* disent que, jusqu'au 28 du mois passé, il n'y a pas eu de révolutionnaires dans les Etats de San Luis Potosi, Guanajuato et Zacatecas ; que le pays est tranquille et que le commerce reprend.

Garcia Ayala, gouverneur de Nuevo Leon, a proclamé que tous ceux qui sont un-dessus de quinze ans doivent servir dans l'armée, on donner $15 par mois payables six mois d'avance.

Le Sud de l'Etat de Nuevo Leon s'est déclaré en faveur du gouvernement. Francisco Valdez et Mattinez Berlangoa ... commandent les troupes de Linares et de Montemorelos, ... prononcé contre Trevino et pour le gouvernement.

Washington, 13.—Le comité congressionnel nommé récemment pour examiner les affaires de la Nlle-Orléans, vient de terminer son rapport ... et l'a présenté au Président pour être soumis à son examen.

Par suite de cet examen, il a demandé la démission de M. Casey, collecteur de la douane, et celle de M. Herwig, son député.

Il n'y a rien dans ce rapport qui démontre que ces deux messieurs n'aient pas été honnêtes et capables et n'aient pas rempli les devoirs de leur charge; mais d'après le caractère donné à certaines parties du témoignage, on a pensé qu'il valait mieux les changer pour le bien public.

AUX 100,000 PALETOTS. — Voilà un titre qui promet, et M. Michel Lion, rue Vieille-Levée, 197 et 199, qui le place en tête de son annonce, réalise tout ce qu'on peut en attendre. Ce vaste stock, en effet, offre une variété fort riche d'articles pour vêtements, et l'acheteur qui entre dans le magasin, où ces 100,000 paletots se trouvent, est bien sûr de ne pas en sortir sans avoir acheté plusieurs choses, ou habits, ou chemises, ou chapeaux, etc. Seulement, il faut se présenter de bonne heure, car dans le milieu de la journée la foule des acheteurs est si grande qu'on peut à peine circuler dans l'établissement de M. Lion. Ajoutons que tous ces articles sont fort durables et se vendent à des prix d'une modicité extrême. Allez donc visiter le magasin de M. Lion, vous qui voulez des habits bien faits et élégants, et à la fois des habits à bon marché.

LA TRANSLATION DES RESTES D'ALEXANDRE DUMAS.—La cérémonie de la translation des restes d'Alexandre Dumas a eu lieu le mois dernier à Villers-Cotterets. La Société des auteurs dramatiques, la Société des gens de lettres étaient ... représentées.

Plusieurs discours ont été prononcés. Voici celui de M. Dumas fils :

" Messieurs,

" Je ne veux pas me séparer de vous sans vous avoir donné quelques explications que ... [illegible]

... [illegible] ... " Mon père est mort chez moi, à Puy, le 5 décembre 1870. ... [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

... [illegible] ... Les injonctions prises sont maintenant en appel devant la Cour Suprême. ... [illegible]

INCENDIE DANS LE SECOND DISTRICT. —Hier sur les 10 heures du matin, un incendie a éclaté, rue des Marais, entre les rues Ursulines et St-Philippe, et a détruit en moins de deux heures une douzaine de maisons. La rapidité avec laquelle le feu a enfoncé son œuvre l'empêché par le manque d'eau, les pompes ... [illegible] ... Tyler a fait bien l'eau du fleuve par les rigoles.

Les maisons détruites sont désignées par le numéro 252 de la rue des Marais, occupée comme restaurant d'huîtres, par M. Antoine.

Le No 258, appartenant à M. Lehman.

Les Nos 260 et 262, appartenant à M. ... Bacchus.

Le No 191, rue St-Philippe, appartenant à Mme Regis.

Le No 193, rue St-Philippe, appartenant à Mme Colgue.

Le No 197, rue St-Philippe, appartenant à Mme P. Valentine.

Le No. 199, rue St-Philippe, appartenant à M. Philip Jenger.

Une cuisine rue des Ursulines.

La maison de M. J. B. Phelps, rue des Marais, a été aussi la proie des flammes, et la maison de M. Dobell a été fort endommagée.

Toutes ces maisons étaient basses et ne pouvaient avoir une grande valeur.

FEU RUE MARIGNY. — La maison basse en bois, No 195, rue Marigny, entre les rues St Claude et Marais, occupée par M. Dodard et lui appartenant, a particulièrement brûlé dimanche, dans l'après-midi, et a bonifié un dommage qu'on évalue à $400. Il n'y avait personne dans la maison au moment où l'incendie a éclaté. Assurance au bureau des Marchands.

FEU.—Hier matin sur les quatre heures, le feu a pris à des vêtements pendus près d'un lavabo où se trouvait une chandelle allumée. Les flammes ... le dommage n'excède pas la valeur des hardes.

ACCIDENT FATAL.—Un Allemand, nommé J. Waschendorf, ayant glissé de la plate-forme du train de Jackson de dimanche soir, est tombé sous les roues et a été tué. Le surintendant de police, Badger, informé du fait et apprenant ... [illegible] ... un ticket pour Chicago où il se rendait.

AUTRE ACCIDENT FATAL.—Hier, pendant l'incendie, dont nous rapportons plus haut les désastres, deux ... [illegible] ... Ursulines, ... [illegible] ... une fondrière.

MORTS. — Mme Jos. Bischoper qui avait été si terriblement atteinte par cette explosion de cantine d'huile de charbon, que nous avons rapportée dans notre dernier numéro, est morte des suites de ces terribles blessures, dimanche dans la soirée.

SUICIDE.—Un Suisse nommé ... Pflimson, qui était employé au City Park, s'est suicidé hier matin, en se tirant un coup de pistolet. Il était âgé de 35 ans.

Décédé hier, à 4 heures P. M., FRANCISCO FIGUEROA, âgé de 22 ans, natif de la Havane. ... Les amis de la famille Prederic ... sont priés d'assister à son convoi ... [illegible]

Décédée, dimanche, 12 mai, à sept heures du matin, à l'âge de 74 ans, Mme MARIE ADELE BOULLAIRE, veuve de T. Mossy, née à ... France.

Décédé, hier, 12 mai 1872, ... AUGUSTE ROY ... [illegible]

Décédé, lundi 13 mai, à l'âge de ... JOSEPH MAITE, natif de ... [illegible]

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre anniversaire sera célébrée à l'Eglise Ste Anne, le mardi 14 mai, à sept heures du matin, en mémoire de feu E. BACKER. Les amis et connaissances sont priés d'assister à cette messe, de la part de sa veuve, de ses gendres N. F. Backer et H. N. Gautier, et des familles Dandella, Gandin et Mathey.

ADRESSE

du Comité Exécutif de Fusion
—DU—
Parti ... de la Louisiane
—AUX—
VOTANTS DE LA PAROISSE D'ORLEANS.

... [illegible]

... JAMES TODD, Président.
A. W. STEWART, Secrétaire. 14 mai.

Grande Assemblée
DE LA DÉMOCRATIE
De la Nouvelle-Orléans,
Sous les auspices de la Société Démocratie des Jeunes Gens.

UNE GRANDE ASSEMBLÉE de la DÉMOCRATIE de la Nlle-Orléans aura lieu, au Théâtre National, MERCREDI, 15 mai 1872, à 7 heures du soir.

Elle sera haranguée par les orateurs suivants : L'Hon. JAMES B. EUSTIS, Le Col. EUGENE WAGGAMAN, MM. EDWARD BOOTH, F. A. DUCROS, H. C. MILLER, E. J. GROVER.

Les démocrates de la Nlle-Orléans sont instamment invités à y assister.

Les dames de la Nlle-Orléans sont priées de l'honorer de leur présence.

... [illegible]

GRANDE VOGUE
—DES—
DOLLY VARDEN,
—AU MAGASIN DE—
F. G. & C. W. BARRIERE,
123 ....RUE DU CANAL.... 123

... [illegible] ... Dolly Varden.

GRENADINES NOIRES ... [illegible]

Aux Cent Mille Paletots.
MICHEL LION
197 & 199 VIEILLE-LEVEE 197 & 199
En face du Marché Français à la viande.

C'EST un fait accompli. Depuis que Michel Lion ... [illegible]

Lisez, Mesdames, Lisez !!

Vente au prix coûtant du Splendide Stock de Lingerie et Articles de ... —CHEZ—
GOEBLE & NIPPERT
123 ....Rue du Canal.... 123

A partir de lundi, 6 mai, cette maison offre à sa clientèle, au prix coûtant, un magnifique ... CHALES ..., CHEMISES et CORSAGES de dames, PEIGNOIRS et CAMISOLES, CALEÇONS de dames et ... , BAS de ..., DEMI-PARURES, MOUCHOIRS, etc.

Les dames sont spécialement invitées à venir examiner ... [illegible]

N. B. — Pour toute vente de ... on donnera GRATIS UNE PAIRE D'EXCELLENTS GANTS DE PEAU ...

Avis aux Messieurs,
—CHEZ—
GOEBLE & NIPPERT,
... Rue du Canal ...

... [illegible]

CHARLES WATROUSET,
... [illegible]

A ... [illegible] ... RUE ST-LOUIS ... [illegible]

S. A. ... [illegible]

La seule Fabrique
DE
CONFISERIE
AU SUD
Avec une Usine à vapeur.
H. CHAURANT & CO.
Successeurs de J. TURPIN (RED STORE)
98 ... Rue Vieille-Levée ... 98

La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de
CANDI
A la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiane State Fair),
GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.
CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX, ... INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.

H. CHAURANT & Co., RED STORE, 98 ...Rue Vieille-Levée... 98

LION & PINSARD,
151 et 153 rue du Canal, à côté de Holmes.

REÇU par le dernier steamer, un nouvel assortiment de CHEMISES ... [illegible] ... CHAUSSETTES, GILETS DE PEAU, CRAVATES, aux prix de LIQUIDATION. PARFUMERIE FRANÇAISE, ... [illegible]

HERRING'S CHAMPION SAFES

LES CÉLÈBRES
Coffre - Forts
— DE —
HERRING
— A —
CHICAGO.

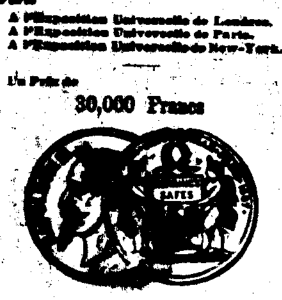
... [illegible] ... la conservation de leurs Livres, Papiers et Valeurs, pendant le terrible

INCENDIE DE CHICAGO !

CÉLÈBRES
COFFRE - FORTS PATENTÉS
— DE —
HERRING,
A l'Epreuve du Feu et des Voleurs.

Les Médailles de Première Classe ont été décernées à ces incomparables Coffre-Forts
A l'Exposition Universelle de Londres.
A l'Exposition Universelle de Paris.
A l'Exposition Universelle de New-York.

Un Prix de
30,000 Francs



A été décerné, par le jury de l'Exposition Universelle de Paris, au
Meilleur Coffre-Fort du Monde,
—C'est-à-dire, aux—
Célèbres Coffre-Forts de Herring,
NOUVELLE PATENTE,
POUR BANQUIERS.

Coffres patentés, hauts et bas, garnis d'acier, à l'épreuve de l'explosion et de la vrille. ... [illegible]

FABRIQUÉS SEULEMENT PAR
Herring, Farrel & Sherman,
... [illegible]

HERRING, FARREL & SHERMAN, de New-York.
FARREL, HERRING & CO., de Philadelphie.
HERRING & CO., de Chicago.

CHAMPIGNONS, HUILE, ALE.

... [illegible]

En débarquement du navire Michele Galatolo, de Marseille.

... [illegible]

Chaussures Françaises.

... [illegible]

Ale Anglaise ! Porter de Londres !

... [illegible]

Restaurant et Salon d'Huîtres ...

... [illegible]

GRANDE FABRIQUE
DE
CANDI
DE
NORMAN & REISS,
... rue Vieille-Levée ...

L'UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE.

... [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE.

MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos ... rue Vieille-Levée.

HEBERT & Cie.,
59 ....RUE DE CHARTRES.... 59

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Papeterie, Articles de Bureaux,
UN IMMENSE ASSORTIMENT DE
Papiers peints en tous genres,
A PRIX RÉDUITS.

REÇU par steamer SAXONIA, ... Volumes Brochés, des meilleurs auteurs, —TELS QUE— DUMAS, E. SUE, GABORIAU, G. SAND, ... DU TERRAIL, ABOUT, ... FLAMMARION.

LIVRES CLASSIQUES. ... PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. ... HEBERT & Co.

Avis.
Chapellerie Rob. E. LEE,
Coin Royale et St-Louis, près l'Hôtel St-Louis.
CHAPEAUX, Vendus à prix réduits !

A LA MODE D'ENFANTS.

Avis aux Dames.
C. N. BOISEAU
INFORME respectueusement les dames qu'il a reçu par le ... son choix d'ARTICLES pour l'ÉTÉ, pour dames et enfants.

C. N. BOISEAU, ... rue Bourbon, ...

OSCAR ROBIN,
PHARMACIEN ET CHIMISTE,
Enc. des rues Ste. Anne et Villeré.

ANNONCE respectueusement à ses clients et au public en général qu'ayant repris la direction de sa pharmacie, ... [illegible] ... Les commandes de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai. Prix modérés.

Grenadines Soies Rayées
A 60 LES 12 VARDES.

C'EST un des articles parmi le grand nombre ... [illegible]

Magasin Rouge No. 3,
MARCHÉ FRANÇAIS.
Le plus près du Nouveau Bazar.
Mesdames, Souvenez-vous en !!

... [illegible]

CAZAUX & VERGNOLE
IMPORTATEURS,
VINS, LIQUEURS, &c.,
FABRICANTS DE SIROPS,
... Vieille-Levée ...

Demande de Pharmacien.

... [illegible]

A Louer.

... [illegible]

Demande.

... [illegible]

POUR toutes les parties de l'Europe ... [illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

... [illegible]

Bâton Rouge.

... [illegible] ... E. O. MELANCON, 11, rue Conti.

LIQUIDATION
SÉRIEUSE ET POSITIVE
— DE LA MAISON —
J. G. DERMEL
182 ....RUE DU CANAL.... 182

Vente au prix coûtant de l'Immense Stock D'ARTICLES DE TOILETTE — ET — FANTAISIES.

... [illegible]

Aux Habitants Sucriers de la Louisiane.

TRENTE-CINQ ans d'expérience ... [illegible]

... LOUIS TREGRE.

... [illegible] ... Dr. J. G. HAVA. ... M. LOPEZ VILLAVICENCIO, ...

J. E. MERILH. F. CASAUBIELH.
J. E. MERILH & Co.
279 .... Rue Poydras 279
MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, CUIRS ET CREPINS.

... [illegible]

JOS. BRANDNER,
MARCHAND-TAILLEUR,
34 ....rue Bourbon.... 34

... [illegible] ... V. DEMORUELLE.

Perdu,

UN BILLET ... [illegible]

REDMOND B. MANNION
No 20, Rue Carondelet.

... [illegible]

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Bureaux, No 20 du Passage de la Bourse.

PREMIER ÉTAT TRIMESTRIEL.

... [illegible]

C. CAVAROC, Président.

G. LAMBERT, Secrétaire.

... [illegible]